

FICHE D'ŒUVRES N° 10

Buffalo Bill et la tournée du *Wild West Show*



ANONYME

TROIS CAVALIERS DU BUFFALO
BILL'S WILD WEST

1905, AFFICHE LITHOGRAPHIQUE
IMPRIMERIE CHAIX-PARIS
COLLECTION CIRCUS ART
MUSEUM, J.Y. ET G. BORG

À partir des années 1880, Buffalo Bill présente son spectacle le *Wild West Show* dans chaque état américain puis en 1886, il quitte les Etats-Unis pour l'Europe.

En 1905, le spectacle de Buffalo Bill fera escale dans de nombreuses villes de Normandie : Alençon (6 juin), Flers (7 juin), Saint-Lô (8 juin), Cherbourg (9 juin), Caen (10 et 11 juin), Lisieux (12 juin), Evreux (13 juin), Elbeuf (14 juin), Rouen (15-16 juin), Le Havre (17 juin 1905).

L'arrivée du *Wild West Show* est déjà en elle-même un spectacle et des milliers de personnes s'y précipitent. 3 trains, 50 wagons et un total de 1 300 hommes et chevaux arrivent dans les villes. En quelques heures, les ouvriers montent la piste d'évolution, les gradins couverts qui peuvent

contenir 10 000 spectateurs, les écuries, les cuisines, les quartiers d'ortoirs.

Le *Wild West Show* est une évocation des différents épisodes de la Conquête de l'Ouest. L'effet de réel est important puisque plusieurs acteurs de la troupe ont véritablement participé aux faits mis en scène, comme Buffalo Bill (de son vrai nom le général Cody*) en chair et en os et d'authentiques



ROSA BONHEUR (D'APRÈS),
PORTRAIT À CHEVAL DE BUFFALO
BILL, 1889, CIRCUS ART MUSEUM,
J.Y. ET G. BORG ©

* La famille du Colonel Cody, sous le nom de L'Escaudé, serait originaire d'un bourg proche de Saint-Lô (50). Elle émigre à Jersey puis vers 1698

dans le nouveau monde où le nom se transforme en Cody.

Indiens recrutés parmi les Sioux Lakotas. Le cheval est aussi l'un des acteurs principaux : 500 chevaux participent à cette mise en scène spectaculaire, expliquant le succès considérable que reçoit le *Wild West Show*.

Si Buffalo Bill met l'accent sur l'aspect pédagogique, scientifique et historique du spectacle, les différents tableaux, tous plus étonnants les uns que les autres, participent aussi à la fondation du mythe de l'Ouest américain. Le premier et le dernier des 24 numéros sont très patriotiques : l'ouverture musicale est intitulée « la Bannière pailletée d'étoiles », cette ouverture aurait - d'après le Buffalo Bill Historical Center du Wyoming - fortement contribué à faire de cette bannière étoilée l'hymne national américain, preuve s'il en est de l'importance donnée à ce spectacle par les Américains eux-mêmes.

Les artistes et imprimeurs les plus célèbres contribuent au mythe et au succès de Cody et de son spectacle de l'Ouest américain. En Europe, Weiners et surtout Chaix, imprimerie de Chéret, réalisent les plus belles lithographies.

Il est intéressant d'observer sur l'affiche les différences culturelles dans l'équipement et la manière de monter à cheval entre le cowboy et l'Indien. Le premier monte dans la tradition européenne, assis sur une selle à longues **étrivières** (si bien que ses jambes sont allongées), les pieds calés dans des étriers, le cheval est harnaché avec une bride et un mors qu'il tient des deux mains. L'Indien, quant à lui, ne s'assoit pas sur le dos du cheval, il tient comme suspendu au-dessus du cheval en serrant les flancs de ce dernier avec ses jambes ; il n'utilise ni selle, ni étrier, ni mors ; seule une corde lui sert de rênes qu'il ne tient que d'un côté.



ANTONIN MAGNE (1883-1968)
L'ATTAQUE DE LA DILIGENCE PAR LES INDIENS.
STADE DU CAPITAINE BUFFALO BILL BOUGLIONE
1927, FUSAIN GOUACHÉ
COLLECTION CIRCUS ART MUSEUM, J.Y. ET G. BORG

Le « grand défilé » (le deuxième tableau du spectacle) qui mêle cowboys et Indiens de différentes tribus est évidemment très spectaculaire. Mais un numéro se détache, celui de l'attaque de la diligence qui deviendra plus tard l'un des « clous » des films de western, et qui montrait un convoi d'émigrants traversant les plaines attaqué par les Peaux rouges, ces derniers repoussés par les éclaireurs et les cowboys.